

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 937

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Les artisans du livre

(pi) Vu les dimensions réduites du marché romand, le pari des Editions d'en bas peut surprendre, voire sembler masochiste: assurer la publication et la diffusion de textes d'essence suisse — donc inintéressants hors de nos frontières — qui bien souvent resteraient inconnus sans l'intervention de ces artisans du livre populaire, au sens de «qui parle des petites gens».

Au nom de cette volonté de partager, de ne pas laisser sombrer dans l'oubli des textes qui méritent d'être connus, les Editions d'en bas «sortent» chaque année une dizaine de livres, pour la plupart touchant à des domaines négligés par les grands: écologie, alternative, santé; histoire populaire; relations Nord – Sud, anthropologie; justice, prisons; champ social; littérature, récits, pour reprendre les têtes de chapitre du catalogue 1989.

Leur continuité (on ne peut pas parler de «survie»), les Editions la doivent à la fidélité d'un comité qui est à la fois organe dirigeant de l'association et comité de lecture, et qui ne rechigne pas à mettre la main à la pâte puisqu'il assure aussi des tâches d'expédition lors des sorties de livres. Un autre fidèle dans la maison est Michel Glardon, animateur qui occupe une portion indéfinie et variable des 2,5 postes de travail que fournissent les Editions. Homme de nombreux combats (on retrouve son nom dans plusieurs comités «politiques»), il s'occupe des Editions d'en bas depuis qu'il a quitté le poste de tuteur général du canton de Vaud. En sa qualité d'animateur, il supervise et coordonne la modeste production, auto-limitée à 12 titres par année. Pourquoi pas plus? «Parce qu'au delà, je n'arriverais intellectuellement plus à digérer la production, ce qui nous obligerait à revoir et agrandir les structures.» Il ne faut pas y voir une volonté d'immobilisme, mais un souci de se maintenir à la surface. Ils sont trop nombreux, ceux qui ont voulu passer à l'échelon supérieur et ont manqué la marche.

Bouillons et succès

Pourtant, les vocations ne manquent pas. Témoin: les 70 à 80 manuscrits reçus chaque année. 10 à 12 seront édités, parmi lesquels il faudra compter 2 à 3 «bouillons» et 2 «succès», le solde naviguant dans la moyenne, c'est-à-dire entre 1000 et 1800 exemplaires vendus, seuil à partir duquel un livre devient «rentable».

Les véritables succès restent rares et ne font d'ailleurs pas partie des objectifs principaux de la maison. Ce sont eux, toutefois, qui permettent à des textes moins prometteurs de voir le jour. *Moi, Adeline, accoucheuse*, véritable exception puisque vendu à 30'000 exemplaires, a ainsi permis à Michel Glardon «de vivre plusieurs années grâce à une sage-femme valaisanne septuagénaire».

Le noyau dur

Les Editions ont également leur «noyau dur» formé d'environ 800 souscripteurs réguliers, qui reçoivent à domicile l'essentiel de la production, avec droit de retour et rabais de 20%. Avec un taux de retour oscillant entre 10 et 40%, ils assurent une rentrée d'argent dès la parution du livre, permettent un premier test du marché et limitent les risques de «bide» total. Les souscripteurs réguliers constituent «un poumon financier» selon Michel Glardon, qui ajoute que cette structure n'est possible que grâce à l'esprit méthodique des Suisses. Elle a été essayée en France, mais il a fallu abandonner, la plupart des souscripteurs «oubliant» de payer ou de retourner les livres qu'ils avaient reçus. Quand le «propre en ordre» vient au secours de ceux qui le critiquent...

Des inquiétudes? «Oui, le regroupement considérable que l'on constate actuellement dans le papier. Il serait vraiment difficile d'écrire un livre critique sur M. Lamunière, qui contrôle aussi bien la vente et la diffusion, par Payot et Naville, que la promotion, par les nombreux journaux de son groupe.» Concentration qui rend d'autant plus importante l'émergence de réseaux alternatifs, comme les Librairies du présent (voir DP 916, «Le métier du livre»), qui assurent un tiers des ventes des Editions d'en bas. ■

Catalogue 1989 et renseignements aux Editions d'en bas, case postale 304, 1017 Lausanne 17. Téléphone: 021 23 39 18.

Démission

(cfp) Aymon de Mestral fait un récit touchant de la démission du conseiller fédéral Hoffmann dans le livre qu'il a consacré au président Motta (Payot, 1941).

En été 1917, pendant la Première Guerre mondiale, on apprend en Suisse que le conseiller fédéral Hoffmann a chargé le socialiste Robert Grimm d'une démarche à Petrograd (aujourd'hui Leningrad), siège du gouvernement russe, en vue de préparer la paix avec l'Allemagne. Le Conseil fédéral se réunit sans M. Hoffmann et décide que seule une démission est capable d'arranger les choses. M. Motta est chargé de la mission. «Le soir même, après le dîner, il se rend au domicile de M. Hoffmann. Là, il trouve une mère et des enfants en larmes. Dominant son émotion, il s'apprête à exposer l'objet de sa mission. M. Hoffmann le prévient et lui remet sa lettre de démission, une lettre émue et digne.»

Et Aymond de Mestral ajoute: «Le spectacle de cette famille en larmes et de cette carrière brisée par un acte de politique personnelle devait s'imprimer à tout jamais dans la mémoire de M. Motta.»

Fermez le ban et sortez les mouchoirs!

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch (fb)
Jean-Daniel Delley (jd)
André Gavillet (ag)
Françoise Gavillet (fg)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Point de vue: Jeanlouis Comuz
Abonnement:
65 francs pour une année
Administration, rédaction:
Saint Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Tél: 021 22 69 10 CCP: 10-15527-9
Téléfax: 021 22 80 40
Composition et maquette:
Liliane Berthoud,
Françoise Gavillet, Pierre Imhof
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA